

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Heptaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1559](#)
[Vincent Sertenas](#)[Heptaméron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1559 Vincent Sertenas](#)
[Heptaméron Arsenal](#)[Item](#)[Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P02 À](#)
[Jeanne de Foix](#)

Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P02 À Jeanne de Foix

Auteurs : Marguerite d'Angoulême

Voir la transcription de cet item

Informations générales

TitrePéritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P02 À Jeanne de Foix
Cadre du projetStage Humanités numériques - Université de Haute-Alsace - 2023

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron Arsenal

Ce document a pour suite :

[Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P03 Table des sommaires](#)

Collection Exemplaire : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron Arsenal

[Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P01 Page de titre](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

TranscriptionA TRESILLUSTRE, ET TRESVERTUEUSE PRINCESSE, MA DAME
Jeanne de Foix, Royne de Navarre, Claude Gruget, son treshumble serviture, desir
salut & felicité. JE NE ME fusse ingeré, ma dame, vous presenter ce livre des
nouvelles de la feuë Royne vostre mere, si la premiere edition n'eust obmis ou celé
son nom, & quasi changé toute sa forme, tellement que plusieurs le
mescognoissoient : Cause, que pour le rendre digne de son auteur, aussi tost qu'il

fut divulgué, je recueilly de toutes parts les exemplaires, que j'en peu recouvrer, escrits à la main, les verifiant sur ma copie : & feis en sorte, que je le reduysy au vray ordre qu'elle l'avoit dressé. Puis sous la permission du Roy, & vostre consentement, il a esté mis sur la presse, pour le publier tel qu'il doit estre. En quoy me revient en memoire, ce que le Comte Baltazar dict de Boccace, en la preface de son Courtisan, que, qu'il en fait en se joüant, scavoir est son Decameron, luy a porté plus d'honneur, que toutes ses autres œuvres Latines, ou Tuscanes, qu'il estimoit les plus serieuses. Aussi la Royne, vray ornement de nostre siecle (de laquelle vous ne forlignez, en l'amour & cognoissance des bonnes lettres) en se jouant sur les actes de la vie humaine, a laissé si belles instructions, qu'il n'y a celuy, qui n'y trouve matiere d'erudition : & si a (selon tout bon jugement) passé Boccace, es beaux discours qu'elle faict, sur chacun de ses comptes. Dequoy elle merite louënge, non seulement par dessus les plus excellentes dames, mais aussi entre les plus doctes hommes : car de trois stiles d'oraison, descrits par Ciceron, elle a choisy le simple, semblable à celuy de Terence en Latin, qui semble à chacun fort aisé à imiter, mais à qui l'experimente, rien moins. Vray est, que tel present ne vous sera point nouveau, & ne ferez que le recognoistre par heredité maternelle : toutesfois, je n'asseure que le recevrez bien, pour le veoir par ceste seconde impression, remis en son premier estat : car (à ce que j'ay peu entendre) la premiere vous desplaisoit : non que celuy, qui y avoit mis la main, ne fust homme docte, qu'il n'y ait prins peine, & si est aisé à croire, qu'il ne l'a voulu desguiser ainsi, sans quelque occasion : neantmoins son travail s'est trouvé peu agreable. Je vous le presente donc, ma dame, non pour part que j'y pretende, ains seulement comme l'ayant demasqué, pour le vous rendre en son naturel. C'est à vostre Royale grandeur de le favoriser, puis qu'il est sorty de vostre maison illustre : aussi en a il la marque sur le front, qui luy servira de sauf-conduict par tout le monde, & le rendra bien-venu es bonnes compagnies. Quant à moy, recognoissant l'honneur que me ferez, à recevoir de ma main ce labeur de l'avoir remis à son point, je me sentiray perpetuellement obligé à vous faire treshumble service.

Transcripteur.rice Almaleh, Gautier

Chargé.e de la révision Réach-Ngô, Anne

Analyse du péritexte

Dédicataire(s) Foix, Jeanne de

Informations sur la notice

Responsable de la notice Réach-Ngô, Anne (encadrement du stage)

Citer cette page

Marguerite d'Angoulême, Péritexte : 1559 Vincent Sertenas Heptaméron P02 À Jeanne de Foix, 1559

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/468>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 30/05/2023 Dernière

modification le 05/07/2023



A TRESILLVSTRE, ET TRES-
VERTVEVSE PRINCESSE, MA DAME
Ieanne de Foix, Royne de Nauarre, Claude Gruget,
son treshumble seruiteur, desire salut & felicité.



E NE ME fusse ingeré, ma
dame, vous presenter ce liure des
nouuelles de la feuë Royne vostre
mere, si la premiere edition n'eust
obmis ou celé son nom, & quasi
changé toute sa forme, tellement
que plusieurs le mesconoissent:
Cause, que pour le rendre digne
de son auteur, aussi tost qu'il fut
diuulgué, ie recueilly de toutes
parts les exemplaires, que i'en peu reconurer, escripts à la main,
les verifiant sur ma copie: & feïs en sorte, que ie le reduy-
sy au vray ordre qu'elle l'auoit dressé. Puis sous la permission
du Roy, & vostre consentement, il a esté mis sur la presse,
pour le publier tel qu'il doit estre. En quoy me reuient en me-
moire, ce que le Comte Baltazar diel de Boccace, en la pre-
face de son Courtisan, que ce, qu'il feit en se ioüant, scauoir
est son Decameron, luy a porté plus d'honneur, que toutes ses
autres ceuures Latines, ou Tuscanes, qu'il estimoit les plus serieu-
ses. Aussi la Royne, vray ornement de nostre siecle (de laquelle
vous ne forlignez, en l'amour & cognoissance des bonnes let-
tres) en se ioüant sur les aëtes de la vie humaine, a laissé si bel-
les instructions, qu'il n'y a celuy, qui n'y trouue matiere d'eru-

dition: & si a (selon tout bon iugement) passé Boccace, es beaux discours qu'elle faict, sur chacun de ses comptes. Dequoy elle merite louënge, non seulement par dessus les plus excellentes dames, mais aussi entre les plus doctes hommes: car de trois styles d'oraison, descrits par Ciceron, elle a choisy le simple, semblable à celuy de Terence en Latin, qui semble à chacun fort aisé à imiter, mais à qui l'experimēte, ric moins. Vray est, que tel present ne vous sera point nouueau, & ne ferez que le recognoistre par heredité maternelle: toutesfois, ie m'asseure que le receurez bien, pour le veoir par ceste seconde impressiō, remis en son premier estat: car (à ce que i'ay peu entendre) la premiere vous desplaisoit: non que celuy, qui y auoit mis la main, ne fust homme docte, qu'il n'y ait prins peine, & si est aisé à croire, qu'il ne l'a voulu desguiser ainsi, sans quelque occasion: neantmoins son travail s'est trouué peu agreable. Je le vous presente donc, ma dame, non pour part que i'y pretende, ains seulement comme l'ayant demasqué, pour le vous rendre en son naturel. C'est à vostre Royale grandeur de le fauoriser, puis qu'il est sorty de vostre maison illustre: aussi en a il la marque sur le front, qui luy seruira de sauf-conduict par tout le monde, & le rendra bien-venu es bonnes compagnies. Quant à moy, recognoissant l'honneur que me ferez, à receuoir de ma main ce labeur de l'auoir remis à son poinct, ie me sentiray perpetuellement obligé à vous faire treshumble seruice.

TABLE